

MOIS DE LA FRANCOPHONIE 2023

3^e Concours de traduction littéraire pour les lycéens (3^e et 4^e année)

Le Département d'études romanes (Faculté de Philosophie et Lettres, Université de Novi Sad) invite **les lycéens (3^e et 4^e année)** de toute la Serbie à présenter leurs travaux à un concours de traduction littéraire. Le concours vise à promouvoir la langue et la littérature françaises, la francophonie, la diversité linguistique et culturelle et la visibilité des traducteurs et de la traduction.

Le présent concours propose aux lycéens de traduire, du français vers le serbe, le récit bref de Roch Carrier, *Grand-père n'avait peur de rien ni de personne...*

Vous trouverez ci-dessous le texte à traduire.

L'évaluation des traductions s'effectuera par un jury composé d'universitaires et de traducteurs. Le jury sera chargé d'élire **les trois meilleures traductions**. Tous les participants recevront une attestation de participation.

Chaque candidat ne peut participer qu'une seule fois. Les noms des participants du concours seront anonymes pour le jury jusqu'à la proclamation des vainqueurs.

Chaque candidat garantit l'authenticité de son texte et certifie sur l'honneur être l'auteur de la traduction proposée.

Le dossier de candidature doit comporter les éléments suivants :

- **la fiche d'inscription en ligne bien remplie** – disponible sur le lien suivant : <https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSdVFBSYVkmQul6TmZdVsiWR1rEGI9679N-H3Dj6i-zXcJ9Pvg/viewform>
- **la traduction du texte (format Word, Times New Roman, taille de caractère 12, interligne 1.5)** – soumise via la fiche d'inscription en ligne ci-dessus,
- **la Déclaration relative à la protection des données personnelles, signée et scannée** – soumise via la fiche d'inscription en ligne ci-dessus.

Les résultats seront annoncés sur la page Facebook (<https://www.facebook.com/romanistikaNS/>) et sur le compte Instagram du Département d'études romanes (<https://www.instagram.com/romanistika.ff.uns/>), le 10 avril 2023.

Calendrier :

Ouverture du concours : **le 22 février 2023**

Clôture du concours : **le 25 mars 2023**

Date de la proclamation des résultats : **le 10 avril 2023**

МЕСЕЦ ФРАНКОФОНИЈЕ 2023.

3. Наградни конкурс за најбољи књижевни превод за ученике завршних година средњих школа и гимназија

Одсек за романистику Филозофског факултета Универзитета у Новом Саду позива ученике 3. и 4. године средњих школа и гимназија на територији Републике Србије да учествују на наградном конкурс за најбољи књижевни превод. Конкурс има за циљ промоцију француског језика и књижевности, франкофоније, језичке и културне разноликости и повећање видљивости преводаца и превода.

У оквиру овог такмичења ученици ће преводити са француског на српски језик кратку причу Рока Каријеа, *Grand-père n'avait peur de rien ni de personne...*

Текст који ће учесници конкурса преводити налази се на последњој страници овог документа.

О победницима конкурса одлучиваће стручни жири, састављен од универзитетских професора и преводаца. Жири ће изабрати **три најбоља превода**. Сви учесници конкурса добиће потврду о учешћу.

Сваки учесник има право да пошаље само један превод. Имена учесника конкурса неће бити позната жирију до проглашења победника.

Сваки учесник својом чашћу јамчи да је аутор превода који предаје и потврђује да текст превода није плагијат.

Онлајн пријава треба да садржи следеће податке:

- **попуњен пријавни онлајн формулар** – доступан на следећем линку: <https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSdVFBSYVkmQul6TmZdVsiWR1rEGI9679N-H3Dj6i-zXcJ9Pvg/viewform>
- **превод текста (у Word-у, фонт Times New Roman, величина слова 12, проред 1.5)** – послат путем наведеног пријавног онлајн формулара,
- **потписану и скенирану Изјаву о заштити личних података** – послату путем наведеног пријавног онлајн формулара.

Резултати конкурса биће објављени на Фејсбук страници (<https://www.facebook.com/romanistikaNS/>) и на Инстаграм страници Одсека за романистику (<https://www.instagram.com/romanistika.ff.uns/>), 10. априла 2023. године.

Календар конкурса:

Датум почетка конкурса: **22. фебруар 2023. године**

Датум завршетка конкурса: **25. март 2023. године**

Проглашење резултата: 10. април 2023. године

Roch Carrier

Grand-père n'avait peur de rien ni de personne...

Grand-père était un homme fort. Grand-père aimait la force physique. Sa vie entière avait été un corps à corps, une épreuve de force. Grand-père ne connaissait que ce qu'il avait vaincu par la force de ses bras. Très jeune, presque un enfant, il fut bûcheron ; jeune homme, il avait déjà des enfants ; entouré du grand silence glacé de la forêt, il devait les entendre pleurer, là-bas, au loin, dans sa petite maison de bois. Alors, il s'attaquait aux épinettes géantes, il frappait de tous ses muscles tendus, il luttait contre le bois dur ; la forêt reculait. Je connais une photographie de lui à cette époque ; parmi les autres bûcherons, avec son visage d'adolescent vieilli prématurément, il a la fierté d'un roi. Je regarde ses yeux ; parce que je suis son petit-fils, je sais : il pense qu'il est le plus fort.

Grand-père abattit tant d'arbres qu'il put s'acheter une ferme. Il y avait dans ses champs plus de pierres que de terre. Grand-père les enleva une à une, avant de pouvoir semer. L'hiver, le gel ramenait d'autres pierres à la surface. Chaque printemps, il recommençait le combat. Puis il semait. Grand-père ne jurait pas comme les autres fermiers ; il souriait, parce qu'il était le plus fort.

Quelques années après, Grand-père se fit forgeron. Je l'ai vu se battre avec le fer rouge, je l'ai vu, en sueur et le visage noir, se battre, enveloppé d'étincelles, avec le fer qu'il réussissait toujours à plier. Il était le plus fort. Sa force était tranquille comme la force de l'érable. À quatre-vingt-dix ans, il était encore le plus fort. J'avais passé, dans mon enfance, tant de jours avec lui qu'il ne savait pas si j'étais son fils ou son petit-fils, mais il me disait toujours, en écrasant dans son immense main ma main d'écrivain :

—Ça (il voulait dire : sa force), ça, tu l'apprendras pas dans tes livres.

Sa grosse main s'ouvrait enfin pour libérer mes doigts engourdis et je disais :

—Fort comme vous l'êtes, il n'y a encore rien qui vous fasse peur.

—La peur, répondait Grand-père, j'ai jamais connu ça dans ma vie.

—I' a pas connu la peur? ironisa ma grand-mère dans un de ses éclats de rires. Moé j' m' rappelle qu'i' avait peur des protestants.

Grand-père se leva brusquement :

—Si j' mets pas de bois, mon feu va s'éteindre.

En refermant la porte, il grogna :

—La peur, j'ai jamais connu ça.

Grand-mère eut un grand plaisir à me révéler le secret de Grand-père. Elle me raconta l'histoire de la peur de Grand-père.

Jeune fille, Grand-mère vivait à Sainte-Claire. Mon Grand-père vivait à trente milles de là, dans les montagnes, à Sainte-Justine. Pour visiter sa fiancée, la route de Grand-père était longue, tordue de détours, de pentes et de cahots. La boue y était épaisse. Elle grimpait les collines et les redescendait dangereusement, évitant les pierres et les souches. Entre les deux villages, quelques maisons étaient réunies autour d'une petite église. Dans ces maisons vivaient des protestants. La petite église de bois était une église protestante. C'était un village de protestants.

Grand-père, aussi fort que la forêt, aussi fort que les pierres des champs et aussi fort que le fer, n'a jamais pu vaincre sa peur de traverser le village des protestants. Dès qu'il l'apercevait, il sautait de sa voiture, il prenait son cheval à la bride et, à travers les taillis, il faisait un détour. Quand il l'avait dépassé, il reprenait la route qui le menait à sa fiancée.

Grand-mère, qui venait de trahir un secret, eut des rires d'écolière devenue vieille tout d'un coup pendant une moquerie. Moi, je me sentis devenir triste.

Qui avait pu, je me demande, semer une si grande peur dans l'âme d'un homme aussi fort ?